

déjà pâturé & foulé par le bétail. Je n'en puis cependant pas douter, puisqu'après avoir examiné la graine, les feuilles & les fleurs de cette tige, selon la description de Linnæus, il me parut qu'elles y avoient beaucoup de rapport. Un Oeconome fort entendu à qui je la montrai, m'assura qu'il avoit vû cette espèce de trèfle parmi des buissons qu'on ne coupoit jamais; & où elle pouvoit se reproduire aisément. 3°. La racine de cette herbe dure pendant six ans. 4°. Elle croit dans tous les terrains, même les plus maigres & dans le sable, où aucune espèce d'herbe de ce genre ne peut prospérer; elle ne craint que les marais. 5°. Elle ne demande point d'engrais & rapporte pourtant beaucoup: car l'homme célèbre, qui nous la fait connoître, a vû dans les sables du Gothland, des touffes de racines de la longueur d'une aune, & une si grande quantité de tiges, qu'un homme pouvoit à peine embrasser la plante entière. Enfin il est probable que cette herbe n'épuise pas trop le sol, & qu'elle ne le rend pas impropre à la culture du bled; étant si branchuë & si haute, elle doit jeter de longues racines, & tirer sa nourriture d'une profondeur où les racines du bled ne sauroient atteindre. Nous verrons dans la suite de cet essai qu'elle a encore un autre avantage, c'est qu'on peut la cultiver sans beaucoup de peine ni de soin. Tout ce que nous venons de dire doit persuader que cette espèce d'herbe seroit très-avantageuse à nos Oeconomes.

On objectera peut-être la difficulté de se procurer de la graine de cette herbe; puisqu'on ne pourroit la faire venir de Suede sans des frais considérables, & que cette graine n'y est peut-être pas si commune, en sorte qu'elle seroit déjà